



EXPOSITION

**ARMAND JONCKERS**  
**Des années 60 aux créations actuelles**

*du jeudi 8 septembre au 30 septembre 2016*

**GALERIE MARTEL - GREINER**

**Hélène Greiner**

**6, rue de Beaune 75007 Paris**

**3, rue de Lille 75007 Paris**

**[info@martel-greiner.fr](mailto:info@martel-greiner.fr)**

**[www.martel-greiner.fr](http://www.martel-greiner.fr)**

**Du 8 au 30 septembre 2016, en parallèle de la 28ème Biennale des antiquaires, la galerie Martel-Greiner consacre dans ses deux espaces du Carré rive gauche, rue de Beaune et rue de Lille, une exposition au designer belge Armand Jonckers des origines de ses créations dans les années 60 aux derniers modèles de 2016 créés en collaboration avec ses deux enfants Alexandra et Grégoire, une belle occasion de parfaire la connaissance du champ créatif de cet artiste sculpteur, graveur du métal, qui destructure et réinvente les formes de la table basse et de découvrir l'histoire de cette maison et de parcourir le récit d'une filiation réussie.**

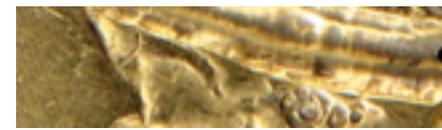


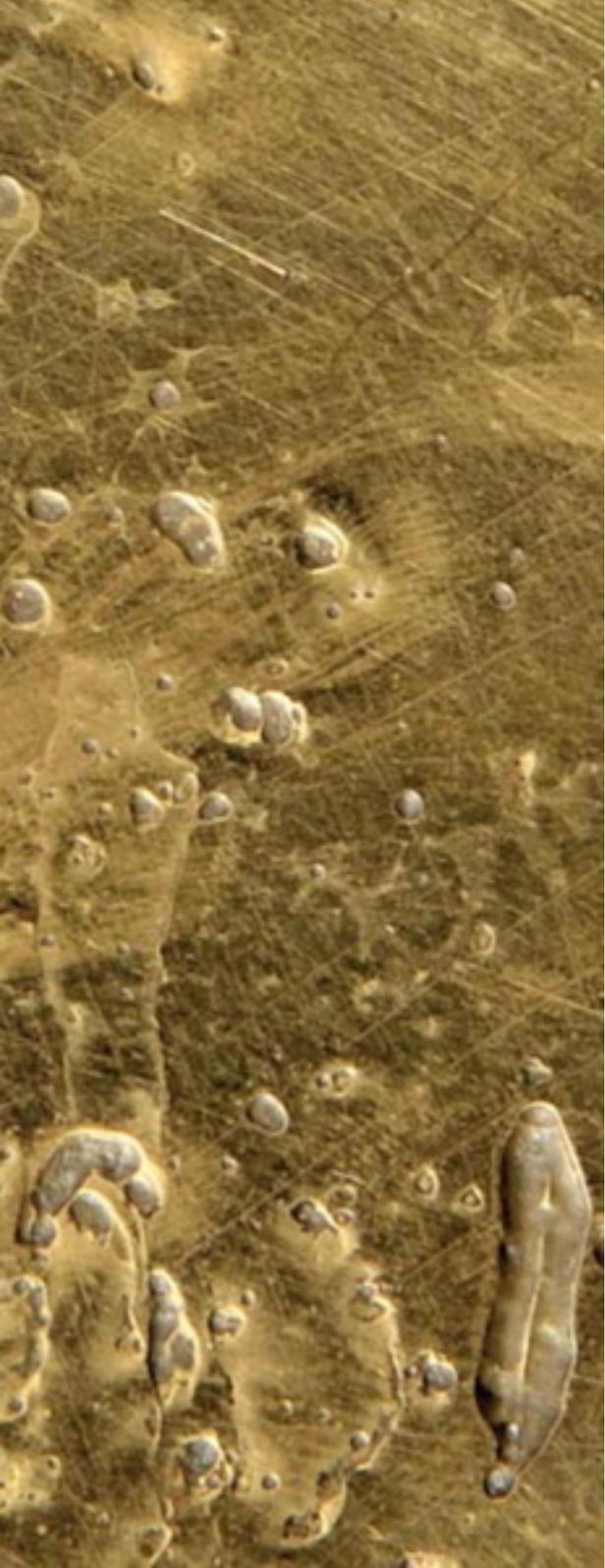
Qu'y a-t-il de commun entre le spectaculaire lustre aux œufs d'autruche de l'hôtel Manos Premier à Bruxelles, les tables monumentales de l'hôtel Baccarat à New York, la somptueuse table Callio vendue chez Piasa à Paris ou encore le majestueux relief en cuivre rouge, laiton et malachite de la Banque Nationale du Zaïre à Kinchasa ? Une signature. Armand Jonckers.

Bien qu'il échappe à toute définition stricto sensu, Armand Jonckers est un esprit résolument curieux, à la fois sculpteur, graveur, décorateur, minéralogiste ou antiquaire. Mais aussi et surtout un amoureux de la matière brute qu'il aime apprivoiser avec la remarquable liberté de création et la recherche d'harmonie qui caractérisent ses réalisations. Entre ses mains, ses tables monumentales, ses lustres arachnéens ou ses créations sculpturales sont autant de jeux avec la matière.

Les œuvres Armand Jonckers relèvent d'une certaine alchimie : la recherche du point d'équilibre des forces entre la matière originelle, brute et l'intervention de la main de l'homme. Les gravures caractéristiques des réalisations Armand Jonckers relèvent d'un procédé qui s'apparente à l'eau forte et voisinent avec une esthétique primitive.

Par un savoir faire maîtrisé et une identité reconnaissable, Armand Jonckers élabore des œuvres exclusives qui mêlent métaux raffinés, minéraux précieux, résines colorées et objets détournés pour proposer un univers poétique et baroque sans cesse renouvelé.





### **Influence des nouveaux réalistes**

Né en 1939 à Lyon, d'une mère alsacienne et d'un père belge « ancien industriel dans la pharmacie, devenu consul honoraire de Belgique à Lyon », Armand Jonckers se révèle esthète. Il intègre les beaux arts de Lausanne en 1957 et suit un enseignement original pour l'époque. « À Lausanne, on apprenait la fonderie, le bronze, au contact des fondeurs, dans leurs ateliers, comme nulle part ailleurs (...) On collait des ensembles de bois, et on taillait ensuite dans ces cubes. Au lieu du simple tronc d'arbre, il y avait là plus de liberté et d'invention. »

Une émulation lui est offerte, au contact de figures du Nouveau Réalisme et de l'influence d'artistes tels que Pierre Restany, Arman ou César. « Nous avons accès à des créateurs singuliers comme le sculpteur Bâlois Hansjörg Gisiger, mon professeur, auteur de structures monumentales en fer ». Ami d'André Masson, Hans Arp, Jean Tinguely ou encore Oscar Kokoschka, Gisiger distillait les influences majeures du mouvement artistique des années 1960. Armand fréquente aussi René Berger, historien d'art qui lui ouvre la voie de nombreuses techniques, comme la céruse. Mais aussi, « Albert-Edgar Yersin, graveur à la pointe sèche, qui crée des mondes minuscules. Il m'a ouvert à cet univers de finesse extrême de la gravure ». En 1959, Armand Jonckers expose au Salon d'Automne de Lyon.

### **Retour aux sources de la matière**

Dès 1962, Armand installe son atelier dans le Beaujolais et poursuit ses créations sculpturales qui intégreront des collections privées à Paris, Bruxelles, Anvers et New York. La même année, il crée la table Ellipse, actuellement l'unique reproduction de la maison en série limitée.

Dès lors, l'artiste explore de nouveaux territoires d'inspiration dont il se nourrit pour ses créations, aux frontières du design et de l'art. C'est au Maroc, en Algérie, en Sicile ou au Brésil qu'il part à la source, explorant, entre autres, les mines de plomb et de cuivre. Armand découvre également les pierres taillées d'Idar-Oberstein, une bourgade allemande située, non loin de Trêves, où, depuis le IX<sup>ème</sup> siècle, on taille des pierres uniques au monde. « Ces premières découvertes m'ont permis de maîtriser divers matériaux, des bois fossiles coulés dans de la résine ou dans de la pierre, le laiton gravé, les techniques de taille particulières du Brésil (...) Tout cela a nourri mon esprit et m'est resté en mémoire pour des créations futures ». Héritier des Nouveaux Réalistes, il collecte ainsi de nombreux objets de récupération dont il conçoit des œuvres ou objets de décoration, dans la filiation du Ready Made et de l'esprit Duchampien. Armand Jonckers et la matière, c'est une histoire d'amour, de respect. Il ne cherche pas à la dominer, il l'apprivoise et entre en relation avec elle.

Entre 1977 et 1982, Armand Jonckers conçoit et réalise, en collaboration avec le décorateur Franco de Capitani, les aménagements intérieurs et des pièces d'exception pour des palais aux Emirats Arabes - telles qu'une table d'apparat de 17 mètres de long pour le Roi Khaled – et au Koweït. Leur collaboration inclut également des hôtels particuliers dont celui de Marcel Dassault, avenue Foch à Paris. Par ailleurs, Armand réalise des pièces somptueuses pour des clubs prestigieux sur la côte balnéaire belge, à Knokke le Zout ou à Bruxelles. Parmi d'autres réalisations figurent une salle d'exposition, des penthouses, des boutiques, des restaurants fréquentés par la jetset...

Les réalisations Armand Jonckers sont plurielles mais exclusives. Car en effet, la maison ne produit que des pièces uniques, conçues et travaillées à la main. « Lorsque je ne sens plus la main de l'homme, j'en retire une sensation de dessèchement ».

### **Une construction organique**

Père de cinq enfants – nés de cinq unions différentes – Armand Jonckers travaille aujourd'hui aux côtés d'Alexandra et Grégoire Jonckers, nés respectivement en 1967 et 1977. « Nous avons littéralement grandi dans l'atelier paternel ».



Formée aux Beaux Arts de Lyon, aux Arts et Métiers de Bruxelles en bijouterie/joaillerie puis à la Cambre en design industriel, Alexandra entame son propre chemin en réalisant des commandes spéciales pour une agence événementielle Bruxelloise. En 1989, elle réalise notamment des trophées à partir de morceaux du mur de Berlin qu'elle part récolter sur place et dont elle crée des œuvres sculpturales en les mêlant à du métal. Alexandra conçoit également de nombreux décors éphémères dont le décor du défilé de mode organisé par les « Petits Riens » - équivalent d'Emmaüs à Bruxelles – à Tour & Taxis de 2011 à 2013. Ce décor est réalisé à partir d'objets de récupération, élément brut qu'elle a appris à valoriser dans l'atelier d'Armand. A



partir de 1997, Alexandra crée sa ligne de bijoux éponyme ainsi que le packaging original que l'accompagne. Son père dira d'elle qu'elle est fondamentalement créatrice. Alexandra possède une vision et se nourrit des influences de son temps. Aux côtés de son frère Grégoire, ils conçoivent la décoration intérieure de restaurants et de bars dans la capitale belge. « Mon frère et moi avons forgé notre propre regard sur la création dans nos différents parcours respectifs, mais nous avons toujours travaillé ensemble aux côtés de papa, parfois plus ponctuellement, mais en réalité, l'atelier de notre père était en quelque sorte l'alpha et l'oméga. Nous nous sommes nourris de son savoir-faire et de ses influences ».

Grégoire est le plus jeune du trio. Il jouait dans l'atelier après l'école, avec différents objets, d'une manière très instinctive qui le caractérise. Il imaginait ce qu'il pouvait en faire. « Je m'amusais avec ce que je trouvais, j'observais les gestes de mon père ». Grégoire réalise, entre autres, de petits soldats de plomb et des personnages en plâtre à l'âge où d'autres jouent aux billes. Il conçoit des maquettes dans l'atelier et aide son père dans le montage, le démontage et la réalisation de certaines pièces. Il se familiarise très jeune avec l'aspect technique et la notion structurelle des objets et développe une passion pour la sculpture. A 16 ans, aux côtés de sa mère, créatrice elle aussi, il conçoit et réalise l'aménagement et le décor d'un restaurant établi dans une maison de maître de Bruxelles.



Lors d'une visite au Musée Midelheim, Grégoire éprouve un vif intérêt pour le travail du sculpteur expressionniste belge Roel d'Haese et décide de réaliser cinq sculptures en plomb inspirées du travail de l'artiste pour son sujet de fin d'étude en publicité/sérigraphie, contre toute attente du jury. Il recevra le premier prix.

En parallèle de l'activité de réaménagement et de décoration d'espaces qu'il poursuit alors, il travaille avec Armand à la création de luminaires à partir d'objets de récupération ou de matériel ancien qui reprennent vie sous une autre forme. Ensemble, ils réaliseront de nombreuses créations et notamment, en 2008, l'intégralité des décors du Toucan Brasserie à Ixelles, dont une pièce majeure, un bar cylindrique en maillechort gravé et incrusté de résine.

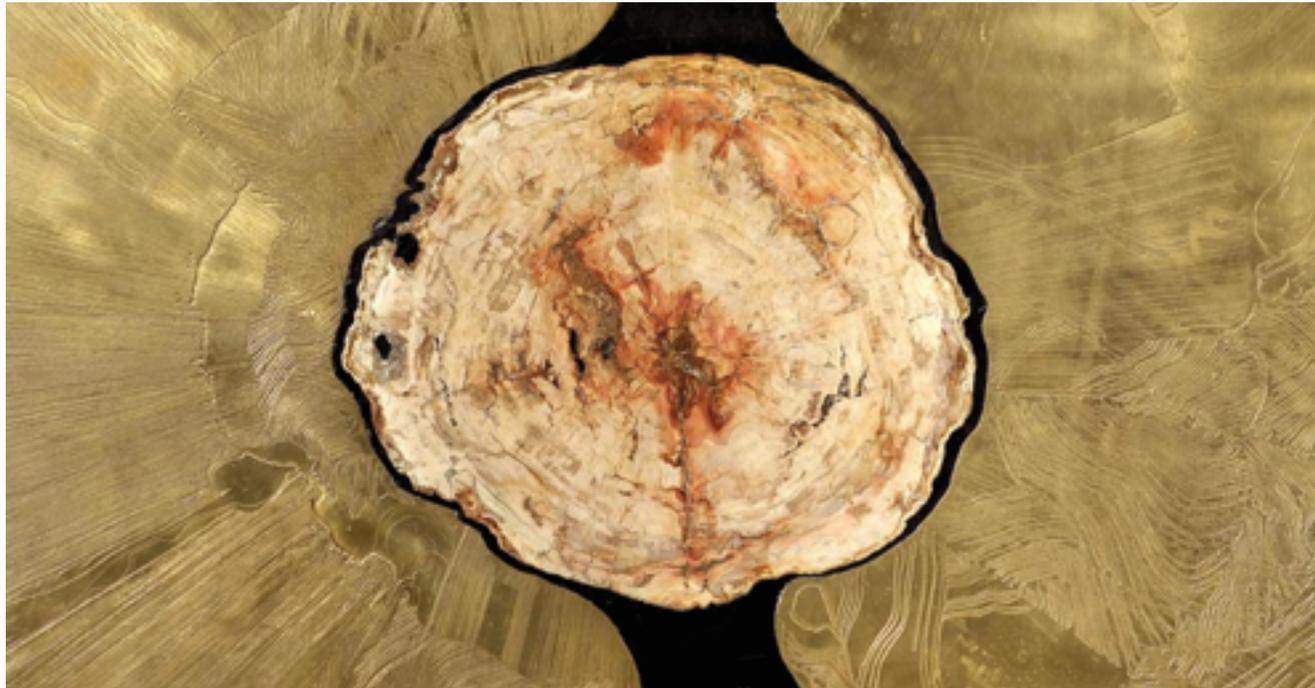
Repérés par les décorateurs parisiens Gilles & Boissier, la maison Jonckers est propulsée dans l'univers de la cristallerie Baccarat et reçoit commande pour des pièces d'exception destinées à l'hôtel Baccarat de New York, ouvert en 2015.

La maison Jonckers est aujourd'hui représentée par la Galerie Martel-Greiner à Paris.

Deux générations sont réunies pour assurer la direction artistique de la maison Jonckers. Interrogés sur leur processus créatif, Alexandra indique qu'il repose fondamentalement sur la complicité qui existe entre les trois créateurs. « Nous partons d'une idée qui évolue naturellement, nous ne faisons jamais de calculs, nous ne réalisons pas de dessins en amont, la création est spontanée et intuitive, chacun étant libre d'intervenir avec ses connaissances, son savoir faire, son ressenti ». Chaque production est un voyage au cœur de la matière, sans plan, sans carte... Armand confirme « Nos recherches ne sont pas scientifiques et systématiques, ce sont des tâtonnements, des rencontres. Quand Alexandra, ma fille, ou Grégoire, mon fils, travaillent une pièce, je suggère telle ou telle direction, qu'il ou elle adopte ou pas, non pas par respect pour une tradition, mais pour la vision finale de l'objet, que nous partageons dans une grande égalité ».

### **Une forte personnalité !**

Les réalisations de la maison Jonckers sont intemporelles. Elles semblent s'inscrire dans une recherche d'harmonie parfaite entre le principe féminin et masculin, entre une matière brute et une élégance naturelle dépourvue de sophistication. L'esthétique primitive et la spontanéité intuitive chère à Fabienne Verdier se retrouvent dans ces réalisations uniques dont le caractère est immédiatement identifiable.



SELECTION D'OEUVRES EXPOSEES Mobilier & Luminaire - *Visuels sur demande*

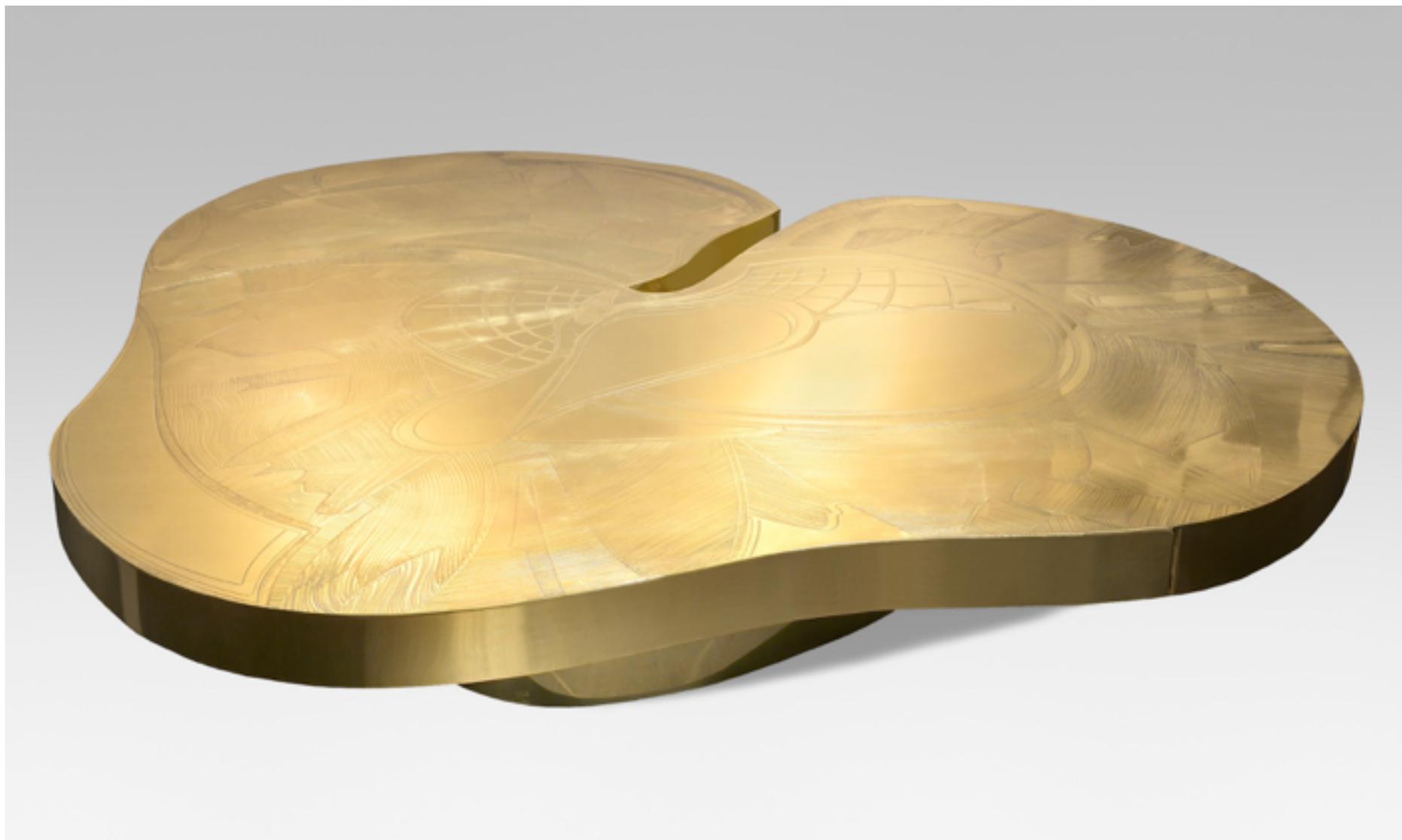


Table basse « Lotus » 1979 laiton ciselé pièce unique diamètre 150 cm



Table basse circa 1970 laiton pièce unique H. 34 cm, L. 120 cm, P. 60 cm



Table basse « Hypsométrique » 2015 bronze EAI/IV H. 35 cm, L. 121 cm, P. 78,5 cm



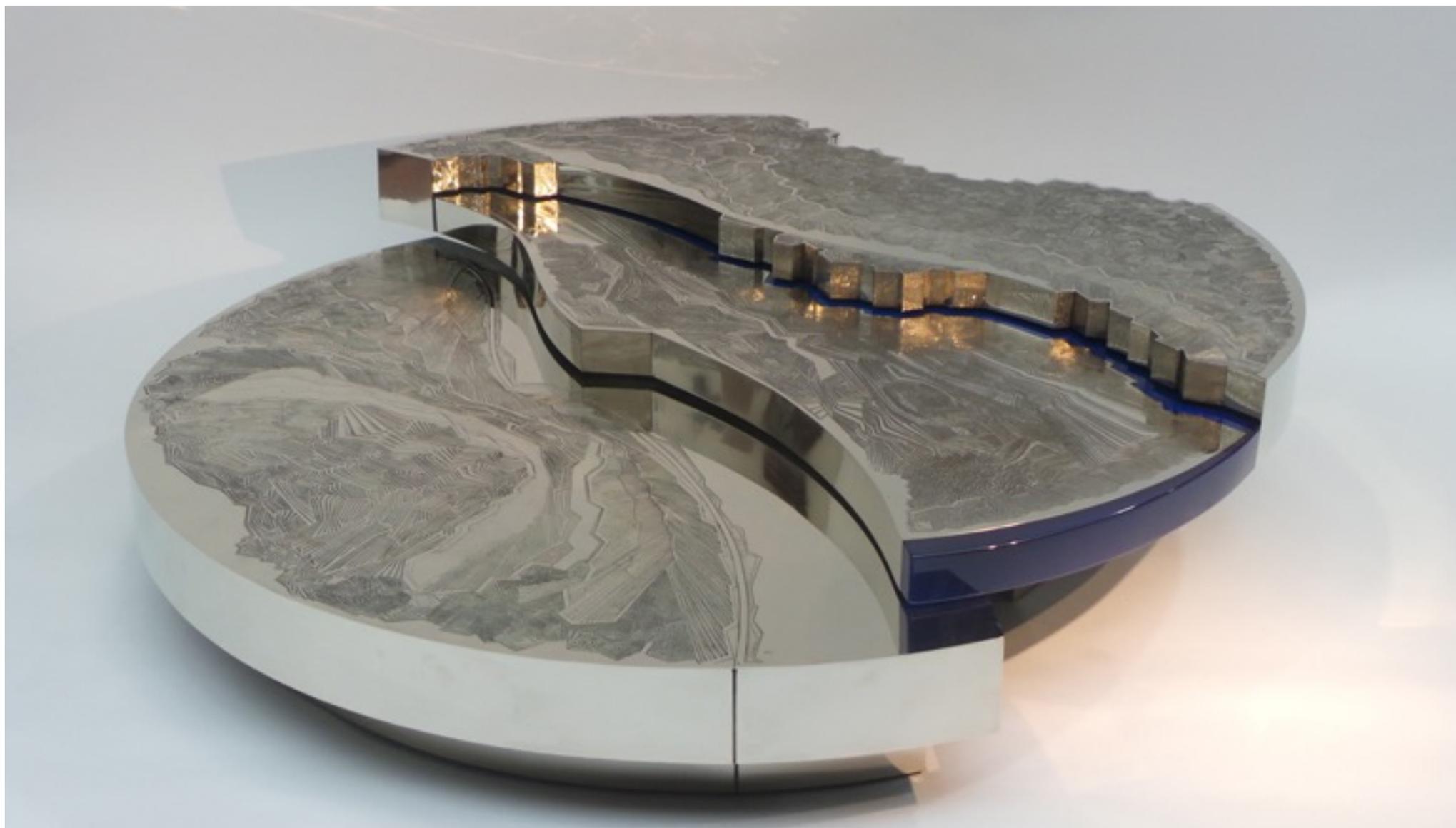
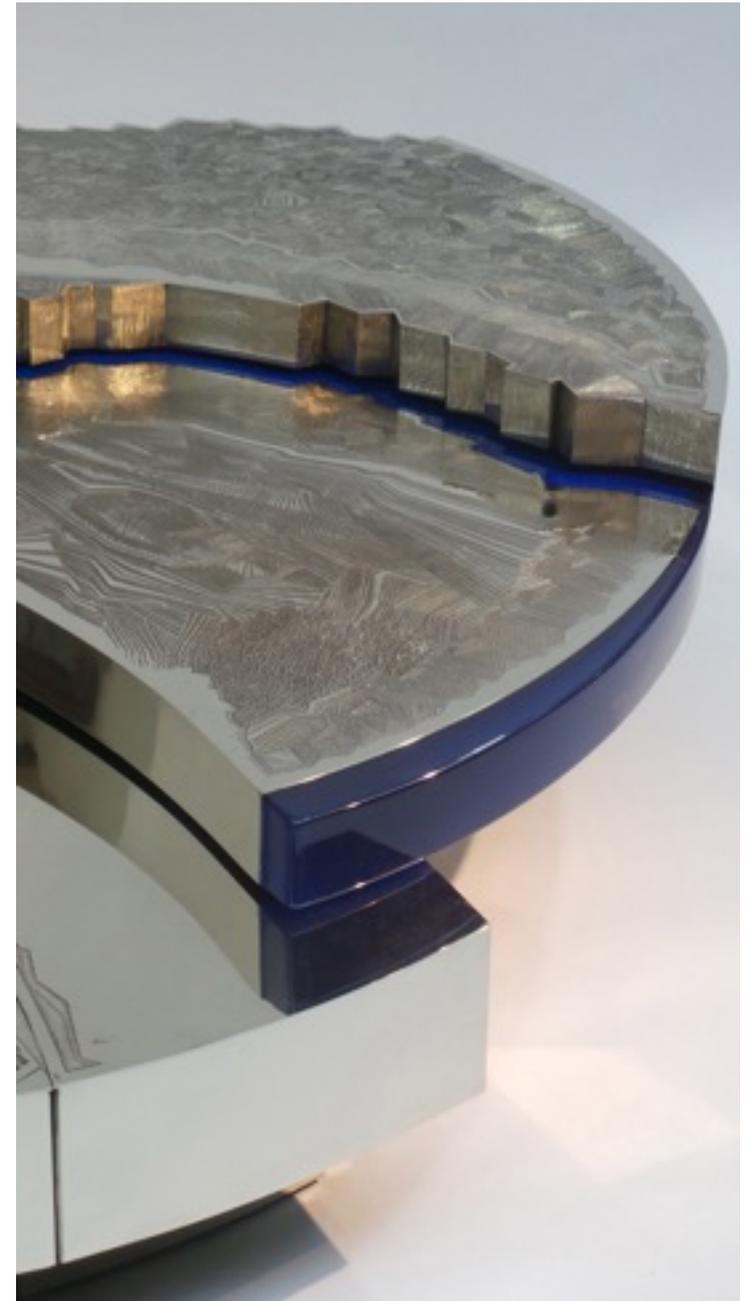
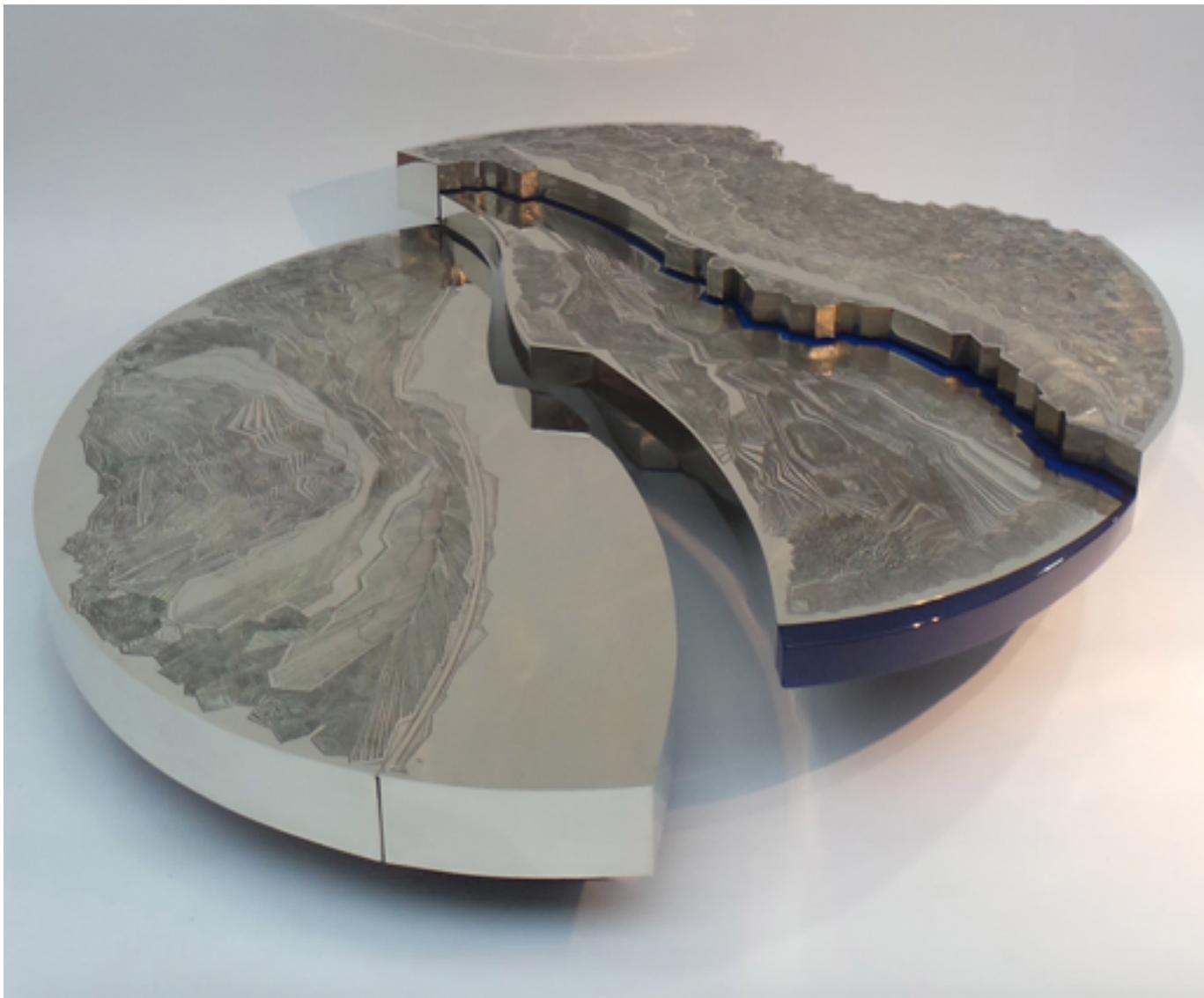
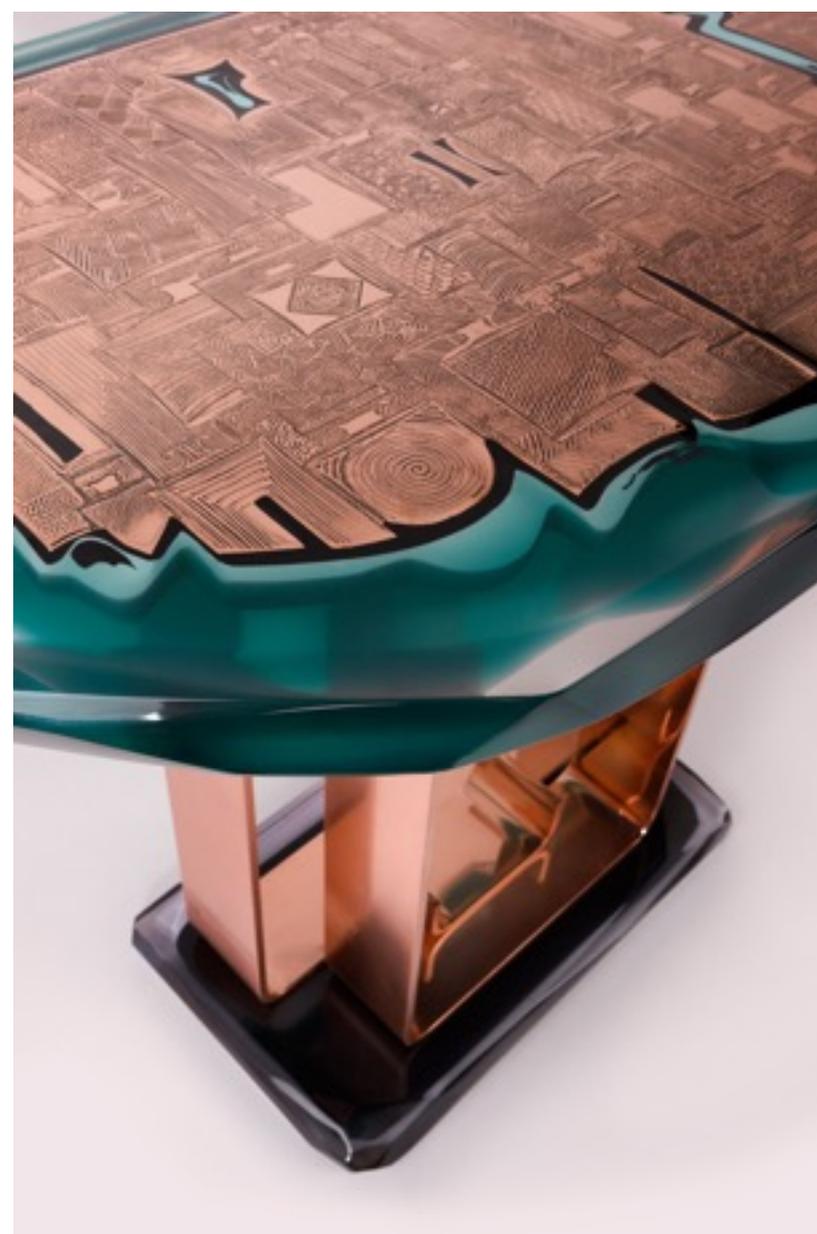
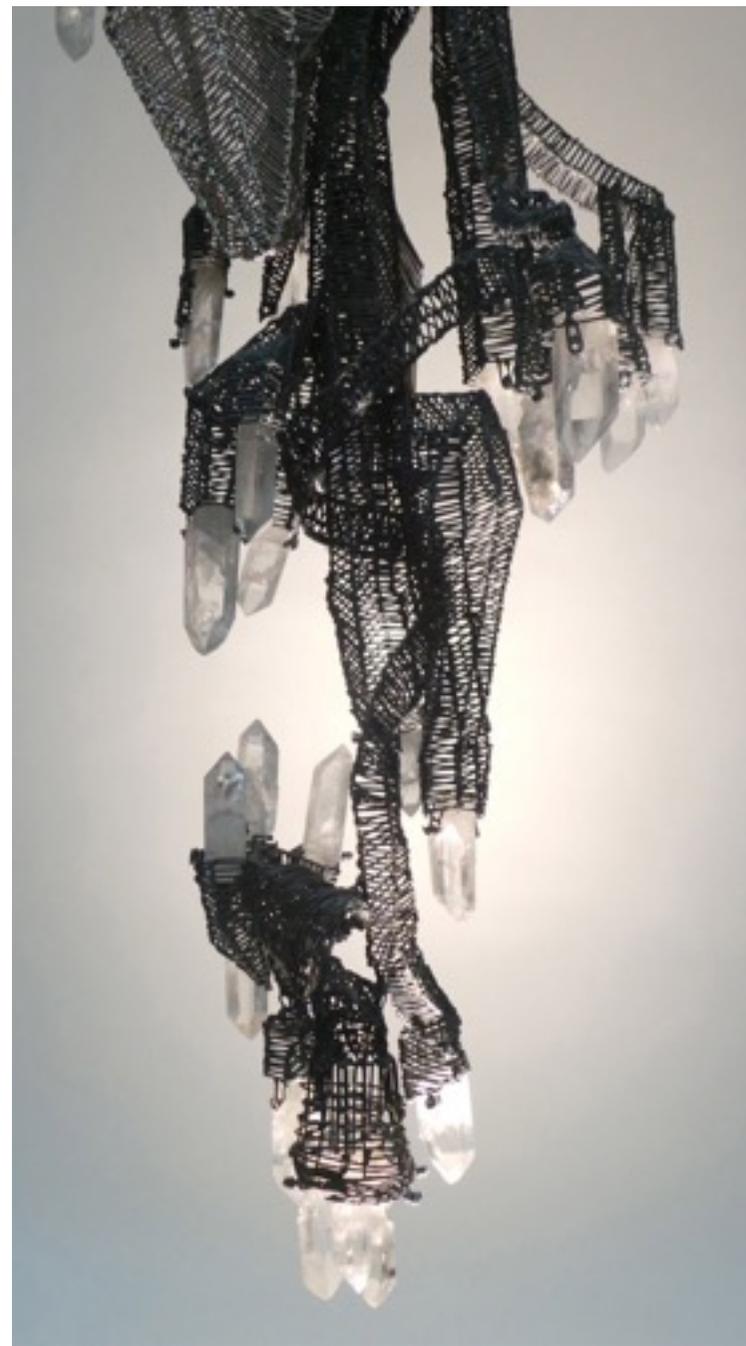


Table basse « Hexoèdre » 2015 maillehort et résine pièce unique H. 21/33,7 cm, diamètre +/- 150 cm





Console « Cuir de Russie » 2015 cuivre gravé, résine turquoise et vert émeraude pièce unique signée H. 92 cm, L. 110 cm, P. 65 cm



Spectaculaire lustre « Métal Céleste » 2015 métal soudé et cristaux de l'Arkansas pièce unique H. 210 cm, diamètre 40 cm

## PHOTOS D'ARCHIVES

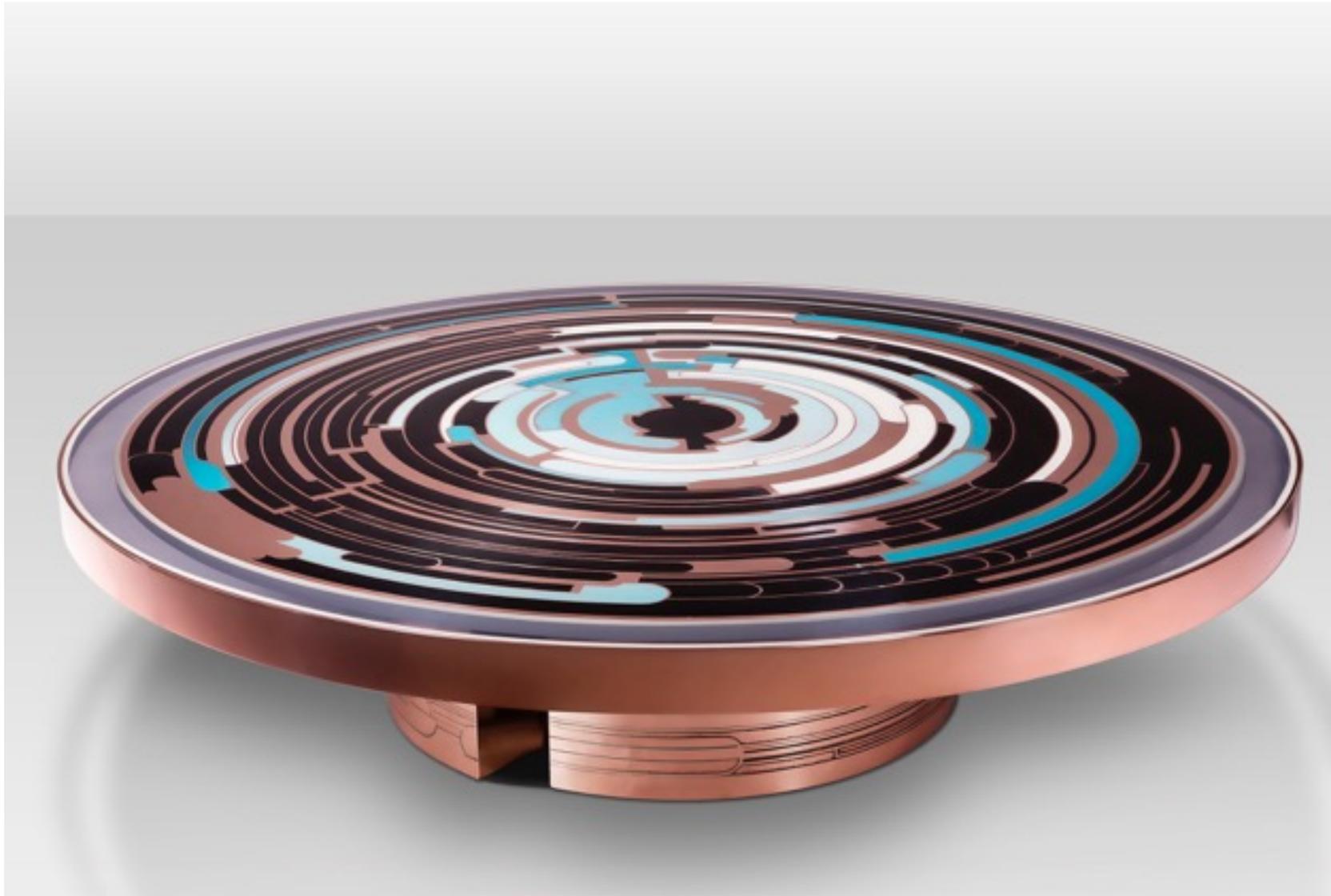


Table « Galimatias » 2015 cuivre cloisonné, époxy noir, ivoire et turquoise, résine transparente H. 32 cm, diamètre 137 cm

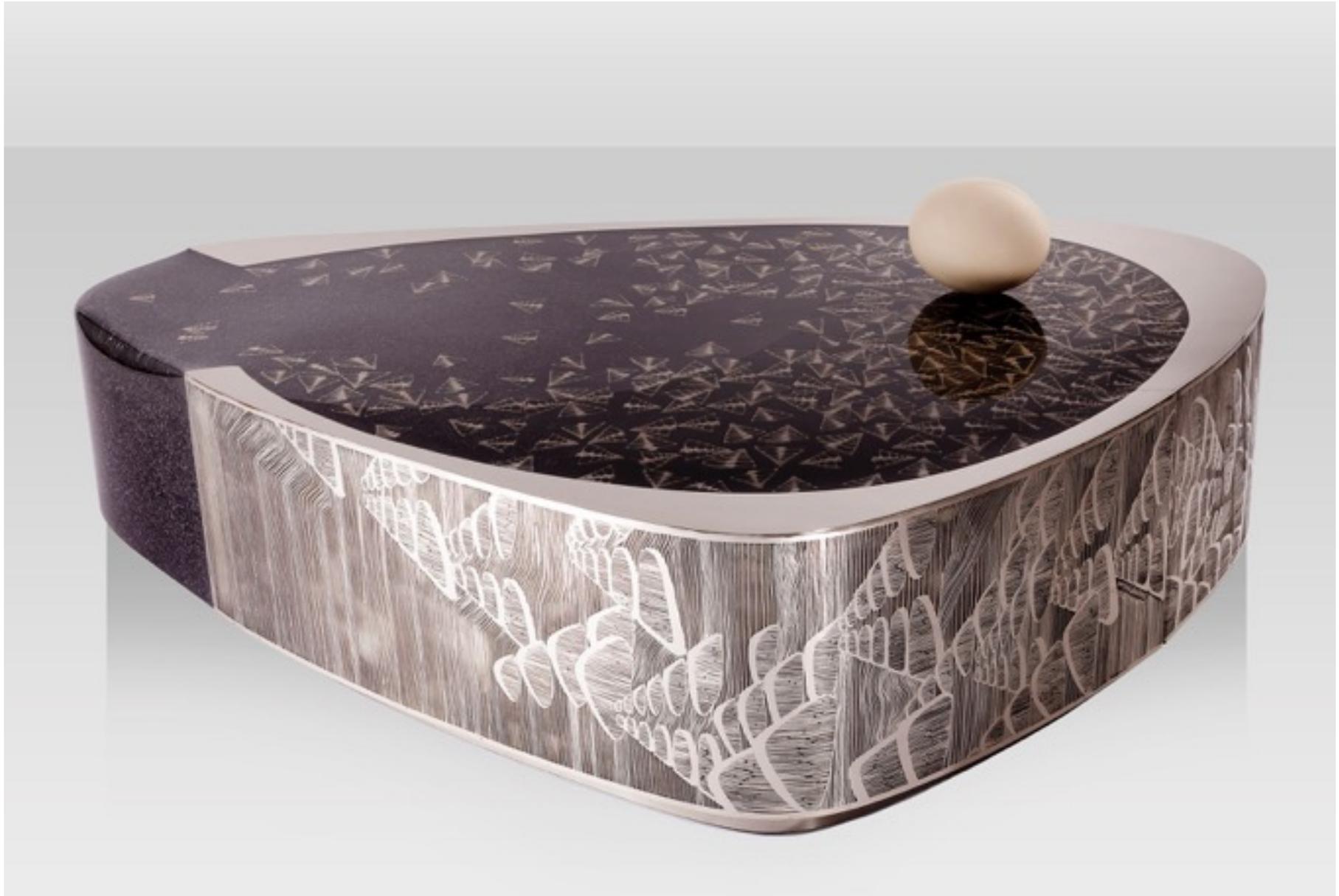


Table « Callio » 2014 Maillechort gravé, résine et calliostomes (coquillages) H. 31 cm, 136 x 190 cm

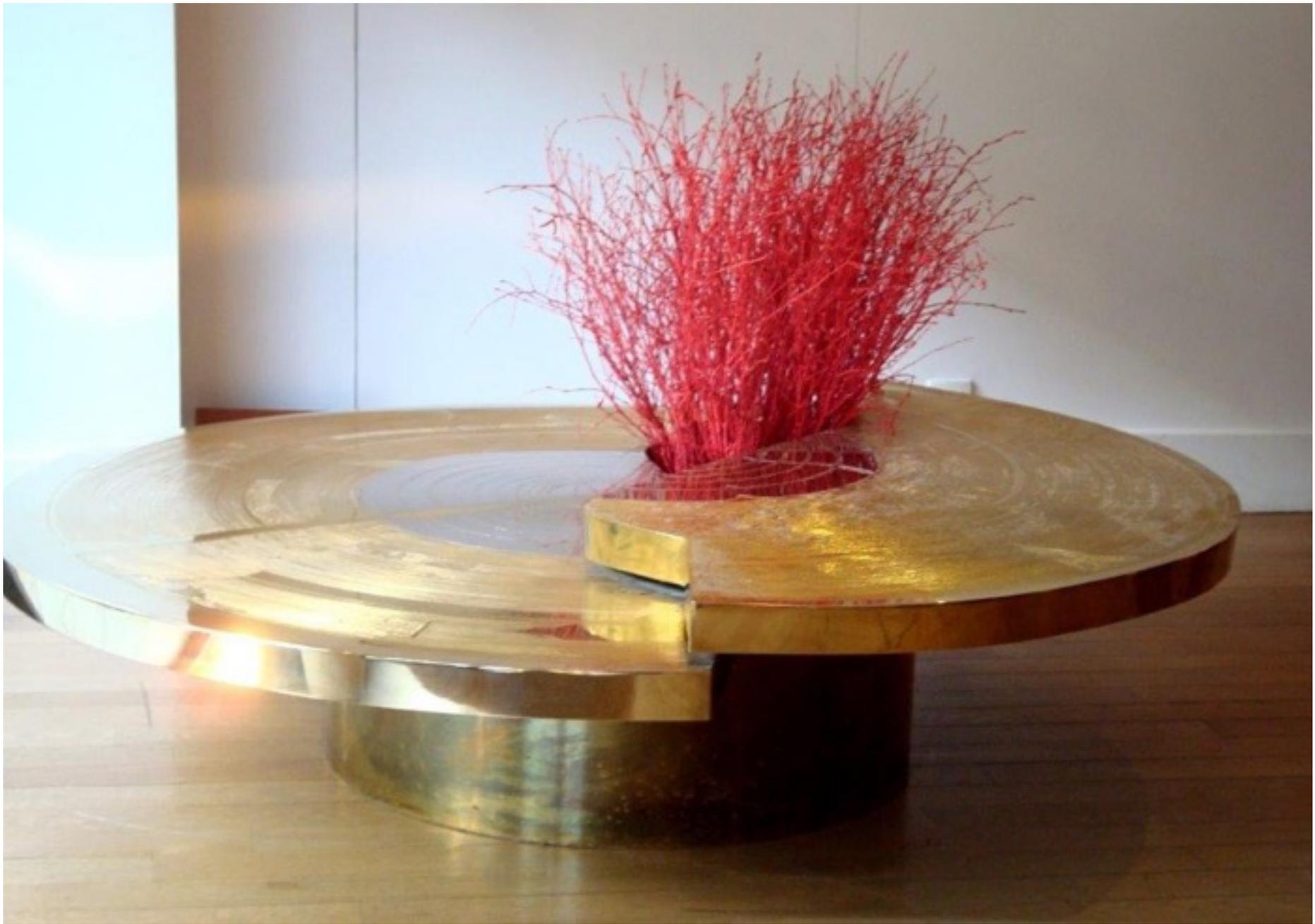


Table basse circa 1970 laiton pièce unique H. 38 cm, diamètre 150 cm

## BACCARAT HOTEL NEW-YORK

Projet imaginé par les architectes d'intérieur parisiens Gilles & Boissier



Verres « Harcourt » revisités par Armand Jonckers, mars 2015



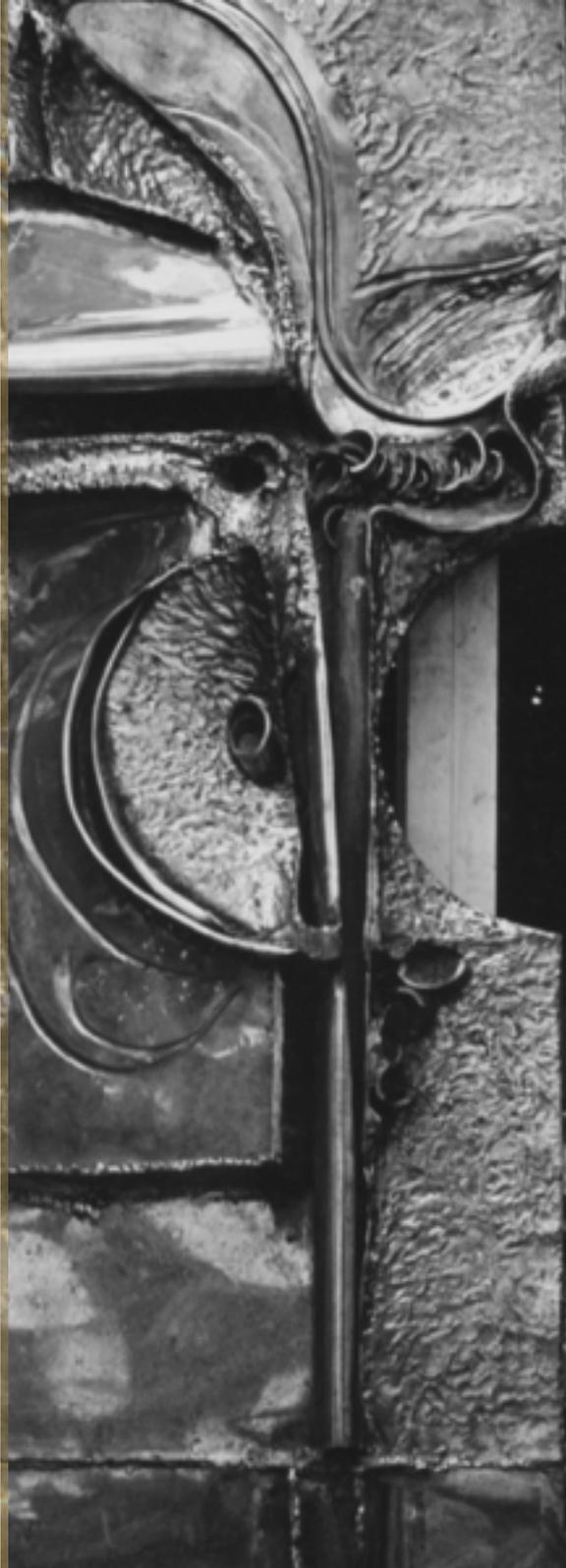
Table basse « Baccarat » mars 2015 maillechort et résine



Table monumentale « Baccarat » mars 2015 maillechort et résine H. 72 cm, L. 170 cm, P. 170 cm



Table basse « Baccarat » mars 2015 maillechort et résine



**GALERIE MARTEL - GREINER**  
**Hélène Greiner**

**expose**

**ARMAND JONCKERS**  
**Des années 60 aux créations actuelles**

*du 8 septembre au 30 septembre 2016*

**6, rue de Beaune 75007 Paris**  
**&**  
**3, rue de Lille 75007 Paris**

**CONTACTS PRESSE**

**Hélène Greiner 06 22 80 73 27**

**Bénédicte Ygorra 01 45 48 13 05**

**[info@martel-greiner.fr](mailto:info@martel-greiner.fr)**  
**[www.martel-greiner.fr](http://www.martel-greiner.fr)**

*Visuels sur demande*

